

ILE DE LAMU, UN HAVRE DE PAIX



Lamu est à la fois une île, une ville et un archipel. On ne peut y accéder que par bateaux, les fameux « dhows » (photo ci-contre), et aux yeux de Nairobi, c'est le bout du monde. Et il est vrai

que, autant Mombasa a encore du mal à étouffer les échos des violences d'un passé tumultueux, autant Lamu conserve la sérénité des riches marchands qui en firent la fortune, sans que les scrupules ou les remords n'aient réussi à diminuer les penchants pour le luxe, les arts et la volupté. Jusqu'au début du 20^e siècle, l'île, comme les Etats swahilis de la côte, vivait du commerce florissant des esclaves. En 1873, les autorités britanniques obligèrent le sultan de Zanzibar à interdire le transport par terre ou par mer, d'esclaves en Afrique de l'est. Ce trafic avait permis à l'île d'acquérir une grande richesse. Désormais elle vit modestement en invitant les touristes à naviguer sur ses boutres. Les voitures ne pénètrent pas sur Lamu et reste sur le continent seuls les ânes sont autorisés à circuler, on en compte environ 6500. Lamu ne possède ni plages, ni dancings, ni lieux de plaisirs, cet ancien port est donc la destination idéale pour profiter de quelques jours de repos et de détente. Lamu est aujourd'hui la plus vieille ville habitée du Kenya.



Située au bord de l'océan indien, la petite cité a conservé sa civilisation millénaire et son charme d'autrefois. Dans ses ruelles étroites l'influence musulmane y est présente à chaque instant, et il

n'est pas rare de rencontrer des hommes avec de longues tuniques ou des femmes vêtues de noir et voilées, ou de voir certaines maisons ornées de magnifiques portes de bois ciselées dans un style typiquement arabe. L'un des plus grands édifices du front de mer (datant de 1892) est le Musée de Lamu, reconstitution de l'intérieur d'une maison swahilie, où vous trouverez des objets domestiques, des meubles, des bijoux ainsi que deux immenses trompes Siwa (qui ne sonnent que pour les grandes occasions) et donnent une bonne idée de l'habileté des artisans swahilis. Un peu plus loin vous pourrez visiter le « Swahili House Museum » et, plus insolite, le sanctuaire des ânes, dirigé par la Fondation Internationale de Protection des ânes, qui recueille des ânes éreintés par le travail, et qui finissent leurs jours dans cette retraite paisible. Dans cette ville purement islamique on compte deux douzaines de mosquées dans lesquelles on ne rentre qu'avec une autorisation. La plus intéressante est la Mosquée du vendredi du XVI^{ème} siècle, le plus célèbre temple islamique est la mosquée Riyada. Mais c'est surtout au crépuscule, lorsque les derniers touristes ont regagné le continent à bord des dhows dont ils avaient débarqués le matin, que Lamu retrouve son vrai visage. Le vent du soir n'emporte que le murmure des conversations autour des tasses de thé dont le calme n'est troublé que des seuls éclats de rires des enfants.